

Discours Fribourg Pride 2016

Annick Ecuyer, co-présidente de ProAequalitate, le 25 juin 2016

Bonjour à toutes,

je suis ici pour vous parler de ProAequalitate, donc d'égalité. Mais je suis surtout ici pour parler de pluralité, d'intersections, de transversalité.

C'est en tant que lesbienne que j'étais à notre assemblée constitutive. Pourtant c'est en tant que personne trans que je suis à la co-présidence.

Nous avons eu des victoires politiques. Cool. Mais alors que nous avançons dans certaines luttes, il est regrettable de constater que ça se fait en collant à une pseudo-normalité qui caresse dans le sens du poil le patriarcat. "Avançons ensemble". Ok. Mais alors surtout pas de trans* à la télé ou dans la presse. Ça ferait tâche, le monde n'est pas prêt !

Oui mais non. Nous existons, et nous sommes là, depuis le début des luttes, avant que l'on ne parle de "gay pride." Nos identités sont multiples, traversées par des axes différents. Je suis une meuf gouine, pansexuelle, trans, et non-binaire...

....et poly-relationnelle pour les intéressé-e-s...

Avons-nous vraiment honte de notre richesse ? Avons-nous vraiment honte d'exister ? Je voudrais être fière d'être d'ici. Mais oui, particulièrement ici, c'est difficile.

Face au désastre d'une affiche et de dépliants qui fétichisent les corps trans, dont le mien, ou pire le correctif qui nous désignent comme inacceptable pour les mineurs, face à l'inclusion des paroles hétéros et à la marginalisation des paroles trans - tout comme les paroles intersexes, bies, aces et aros - face à tout ça, il ressort qu'il est indispensable de rappeler une chose. Le T est transversal dans la communauté. Il doit être pensé dans chaque association, chaque lieu, dans chaque événement.

Parce que la transphobie sous toutes ses formes, désolé-e, mais elle n'existe pas qu'en dehors de la communauté... le rejet, le dénigrement, le non-respect des limites et du consentement, c'est aussi bien présent dans le milieu. Et bonne chance pour faire appel aux structures d'urgence de la communauté en cas de problème.

Besoin d'être testé-e pour les IST ? Débrouillez-vous.

Suicidaire ? Débrouillez-vous.

A la rue ? Débrouillez-vous.

Qui est là, pour nous, dans ces situations ? Les besoins des personnes trans* ne viennent que dans un second temps ou sont carrément ignorés.

Nous ne pouvons pas cacher les personnes trans* et queer pour faire bonne figure auprès des hétérocis. Nous ne pouvons pas défendre des lois anti-discriminations qui ne mentionnent pas la transidentité, qui taisent la transphobie. Les lesbiennes trans sont légitimes, les gays trans aussi. En les ignorant, ce sont vos communautés que vous fractionnez.

On ne progresse pas si l'on s'excuse d'exister. Je veux voir des personnes trans* - y compris non-binaires - sur les podiums, dans les débats, dans les médias. Même quand ce n'est pas sur des sujets trans. Parce que tous les sujets lesbiens et gays, sans exception, sont des sujets trans !

Alors là, même si je refuse de payer pour une soirée officielle à 25 francs avec une promo transphobe, je vais marcher. Mais pas marcher pour dire "regardez-moi, je ne fais pas peur, je suis comme vous !".

Ca ne me dérange pas de faire chier les flics et les curés. J'en ai rien à faire de ne pas faire peur. Parce que oui, ils ont raison de nous craindre. Nous sommes la preuve que leur modèle est dépassé, et que même ici, en suisse, dans cette société rigide, dans cette société classiste, raciste, et misogyne, on peut dire merde. On peut et on veut vivre autrement, et on n'a pas besoin d'eux.

Je vais marcher, je disais,

pour les personnes trans* qui doivent rester invisibles ou s'en prendre plein la gueule,

pour ceux qui ne passent pas pour des personnes cis - c'est à dire non-trans - et dont vous avez honte,

pour ceux, nombreuses, qui n'ont pas pu venir - parce qu'ils sont comme moi dans la dèche, mais n'ont pas pu avoir leur ticket payé par leur asso,

contre la violence extra et intra-communautaire,

et pour ceux qui ont quitté le milieu faute de support, faute de solidarité.

Alors, oui, "Avançons ensemble", mais assumons-le, et ne reproduisons pas ici l'exclusion et les discriminations,

merde à l'homophobie, à la transphobie, au sexisme,

toutes les gouines, même les fem',

tous les pédés, même les folles,

toutes les trans*, et toutes les autres.

Queer ! Trans ! Nous sommes là, et nous refusons d'avoir honte !